

## Le Berry et la région

# Vanik Berberian n'est plus : les petites communes ont perdu leur porte-parole

Maire de Gargilesse, dans l'Indre, et président depuis 2008 de l'Association des maires ruraux de France, Vanik Berberian est décédé le 9 mars. Pendant douze ans, il a défendu l'idée que la ruralité est une chance pour la France.

Les hommages locaux et nationaux se sont multipliés depuis l'annonce du décès de Vanik Berberian mardi 9 mars à l'âge de 65 ans. La commune de Gargilesse pleure son maire cinq fois réélu, très impliqué dans le développement culturel et touristique de cette commune atypique (lire article p.20). Ailleurs, on rend hommage à un porte-parole de la ruralité, d'abord en tant que président de l'Union des maires ruraux de l'Indre (UDMR 36) puis comme président de l'Association des maires ruraux de France (AMRF). Au fil des ans, l'élu indrien s'était fait une vraie place dans les médias nationaux. Son attitude à la fois sérieuse et décontractée, sa facilité d'expression, la conviction qui l'animait en avaient fait un invité récurrent, à la fois représentant des maires de communes de moins de 3 500 habitants et, au-delà, d'une France rurale assez peu médiatisée.

Ce Parisien d'origine arménienne, formateur jeunesse et sport, s'était installé à Gargilesse dans les années 1980. D'abord président de l'office de tourisme communal, il était devenu maire en 1989. C'est au congrès des maires de France qu'il avait rencontré François Paour, président de la Fédération nationale des maires ruraux (la future AMRF), une association

créée en 1971 pour s'opposer à une loi cherchant à réduire le nombre de communes par fusions et regroupements. Séduit par ce club d'élus « combattifs et convaincus », il devient secrétaire de l'association départementale puis président à partir de 1998. Peu après son élection à la tête de l'échelon national en 2008, l'élu indrien affichait sa volonté « d'étendre et de renforcer le réseau de l'association ». Après ses deux mandats, on peut dire que l'objectif est atteint.

### Des normes « ruralicides »

Pendant douze ans, l'association a en effet joué pleinement son rôle de « poil à gratter » en résistant à maintes décisions imposées d'en haut comme ces normes conçues pour la ville que Vanik Berberian qualifiait volontiers de « ruralicides » ou comme la loi NOTRE, accusée de dévitaliser les communes rurales à coups de transferts de compétences au profit d'intercommunalités arbitrairement agrandies. L'AMRF était constituée, de l'aveu de son président, « d'irréductibles », « de résistants passionnés ». Mais elle se voulait aussi force de propositions. « Le monde rural est une chance pour l'avenir de la France », professait le maire de Gargilesse. L'amélioration du statut de l'élu et le rééquilibrage des

dotations entre ville et campagne en prenant en compte les « charges de ruralité » et non plus seulement les charges de centralité, l'espace et non plus seulement le nombre d'habitants, étaient des chevaux de bataille que Vanik Berberian enfourchait avec éloquence. Fin 2018, le mouvement des Gilets jaunes avait fourni une bonne occasion d'appuyer la demande d'un « agenda rural », c'est-à-dire d'un projet de loi en faveur de la ruralité. En ouvrant des cahiers de doléances dans les mairies, l'AMRF a préfiguré le grand débat consécutif au mouvement auquel la France rurale avait pris une part active (lire ci-dessous). Le tour de France du président de la République était d'ailleurs passé par Gargilesse en février 2019. Dans la foulée, Vanik Berberian avait fait partie des cinq élus chargés par le ministre de la Cohésion des territoires de faire des propositions sur l'Agenda rural. Leur traduction gouvernementale a été présentée lors du congrès de l'AMRF en octobre 2019. Tout un catalogue de mesures ou figuraient le programme Petites villes de demain, la création de nouvelles licences IV, la promesse d'un nouveau zonage d'exonérations fiscales et diverses mesures en faveur de la numérisation des campagnes.

Vanik Berberian avait incontestablement acquis une stature nationale, au détriment peut-être de son implantation locale. Ce centriste s'était en effet présenté en vain aux législatives en 2007, sous l'étiquette MoDem, puis aux élections sénatoriales de 2014. Il avait également été tête de liste départementale du MoDem lors des régionales de 2010 puis candidat sur la liste d'union de la droite et du centre en 2015. Il avait enfin participé aux élections cantonales de 1998. Son positionnement centriste ne l'a sans doute pas favorisé. Peut-être a-t-il également manqué de temps pour cultiver son ancrage local.

### Homme de dialogue

En effet, son rôle de porte-parole national l'accaparait sans doute d'autant plus que, ayant parfait sa formation au Conservatoire national des arts et métiers, il était devenu un vrai expert des collectivités territoriales. Il siégeait au Conseil national de formation des élus locaux (une instance formulant des avis sur les formations proposées aux élus), au Conseil national de l'évaluation des normes, à l'Observatoire national de la présence postale, au conseil d'administration de l'Association internationale Ruralité environnement développement et il accordait également beaucoup



Vanik Berberian en 2008 au début de son premier mandat à la tête de l'AMRF.

d'importance à sa mission de président de la commission développement de l'Association des plus beaux villages de France, dont Gargilesse fait partie. Toujours par monts et par vaux, très occupé mais sachant se rendre disponible, Vanik Berberian était véritablement un homme de dialogue et d'échange qui ne dédaignait pas de titiller, voire de provoquer ses interlocuteurs pour faire avancer le débat. C'est une cruelle ironie que la maladie contre laquelle il se battait depuis deux ans l'ait contraint à s'exprimer uniquement par écrit. Sa voix manquera au monde rural. ■

Frédéric Merle

## Pour l'Élysée, Vanik Berberian a été un médiateur dans la crise des Gilets jaunes

Le décès de Vanik Berberian a suscité de très nombreuses réactions, notamment de la part d'élus. La cérémonie religieuse devant se tenir dans l'intimité à l'église arménienne de Paris, le président du Conseil départemental de l'Indre, Serge Descout, a été à l'initiative d'un hommage d'élus (Didier Philippe, premier adjoint à Gargilesse, Claude Doucet, maire de Valençay, et Roland Caillaud, maire de Pouilly-Saint-Pierre) samedi 12 mars à la maison funéraire Gonin, à Argenton, en présence du préfet de l'Indre. Serge Descout a salué un homme « sensible, dévoué, tenace, exigeant, très travailleur, un élu respecté et aimé promoteur de la ruralité et combattant pour davantage de souplesse dans la gestion des communes ». Dans un communiqué, Claude Doucet, président de l'Association des maires de l'Indre, a rendu hommage à « un homme de cœur, de conviction et de grande valeur, profondément ancré dans la ruralité. Son courage et sa détermination resteront pour nous tous un exemple. Son intelligence et sa

finesse d'esprit résonneront longtemps dans nos têtes. » Roland Caillaud, vice-président de l'UDMR 36, constate que « les maires ruraux de l'Indre et de France sont en deuil. Non seulement, on a perdu notre leader mais celui qui a fait reconnaître l'utilité et la place de la petite commune dans la démocratie. Il a la paternité de l'agenda rural. Il s'est battu jusqu'au bout, non seulement contre la maladie, mais aussi pour la défense de la commune rurale. Au travers de ses messages journaliers, on sentait cette ténacité, et il nous rappelait sans cesse que rien n'est jamais acquis et qu'il fallait être combatif, car le loup est toujours au coin du bois. » Le successeur de Vanik Berberian à la tête de l'AMRF, Michel Fournier, souligne également son rôle dans l'émergence d'un agenda rural : « Pendant treize ans, ajoute le maire de Voivres, il a présidé l'AMRF, qu'il a fait grandir et avec lui les maires ruraux de toute la France ont fait un réseau dynamique et majeur dans la vie des collectivités territoriales. » Devant nos confrères de France 3,

le premier vice-président délégué de l'association des maires de France, André Laignel, a rendu hommage à l'action de Vanik Berberian mais aussi à son caractère : « Républicain sincère et, à ce titre, il laisse une trace parce qu'il a su incarner la ruralité, la vie des communes et les valeurs républicaines. Il était convivial, était très drôle et avait beaucoup d'humour et il avait un tempérament et du caractère. C'est René Char qui disait : "Un homme sans défaut est une mortgagne sans crevasse, il ne m'intéresse pas". Il était intéressant parce qu'il avait d'immenses qualités, quelques défauts comme chacun d'entre nous. » Le député de l'Indre Nicolas Forissier regrette « un ardent défenseur de la ruralité, un président des maires ruraux de France infatigable et combatif. De la mairie de Gargilesse à l'Élysée, tu portais la voix de nos territoires pour qu'ils soient entendus, compris et pris en compte. Tu vois continuer d'être portée. » Enfin, la disparition du maire de Gargilesse a fait l'objet d'un long communiqué de l'Élysée. Après avoir analysé le désir d'engagement de ce Parisien



d'origine arménienne et saluait son combat pour la ruralité à la présidence de l'AMRF, il revient longuement sur la période des Gilets jaunes : « Lors de la crise des gilets jaunes, il comprit très vite que les Français avaient besoin de s'exprimer et leur en donna les moyens : avec l'AMRF il fut le premier à ouvrir grand les portes des mairies pour permettre à ses concitoyens d'écrire leurs revendications sur des cahiers de doléances. Avec l'opération mairie ouverte, il fut de ceux qui surent transformer la colère en une énergie capable de construire des solutions. A un moment où il n'aurait dû se soucier que de sa santé, il consacra toutes ses forces à son pays. Le président de la République, auquel il avait

remis les cahiers de doléances des communes rurales, s'était ensuite rendu dans son village, à Gargilesse-Dampierre, pour débattre avec les maires de l'Indre : le Grand Débat National dont Vanik Berberian avait contribué à inventer les formes, ce trait d'union entre des citoyens qui voulaient s'exprimer et des pouvoirs publics qui voulaient les écouter. Dans cette période de déchirements, il joua un rôle essentiel pour notre démocratie, en contribuant à renouer le dialogue : il fut un grand conciliateur. » ■